Septième année 21 Janvier 1897 Numéro 272

LE VOILE D'ISIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE D'ÉTUDES ÉSOTÉRIQUES

LE SURNATUREL n'existe pas

Directeur : PAPUS
Rédacteur en Chef : LUCIEN MAUCHEL
Secrétaires de la Rédaction : P. SÉDIR et Noël SISERA

LE HASARD n'existe pas

Le Numéro : 10 Centimes

ABONNEMENTS France : Un an 5 fr. Six mois 3 — Deux mois 1 —

Rédaction et Administration
4 et 5, rue de Savoie
PARIS

ABONNEMENTS Union postale : Un an 6 fr. Six mois 3 50. Trois mois 2 —

Le Bouddhisme populaire (1)

« Le religieux évite les conversations malveillantes et décline les commissions inférieures dont voudraient le charger des hommes au-dessus de lui, maîtres de maison, grands, rois, Il fuit ceux qui font le métier de jongleurs, de devins d'astrologues et d'enchanteurs ou sorciers et qui ne recherchent que le gain.

« Il n'imite point ces Sramanas qui vivent d'une fausse science et de mensonge ; par exemple des horoscopes tirés des signes des membres et de la naissance, de l'explication des songes et des marques de ce qui est rongé par les rats ; de la divination par le homa, du feu, de la cuillère, de la paille, du grain, du riz vanné, du beurre clarifié, de l'huile, de la bouche, du sang, par la connaissance des Angas, de l'architecture, des champs (sans doute la prédiction des récoltes) ; celle du bonheur futur, celle des Êtres (ou des Bhutas), celle des serpents, des poissons, des scorpions, des rats, des faucons, des corbeaux ; comme aussi par la considération du vol des oiseaux, des flèches, des cercles, des gazelles, par l'enseignement de l'art prétendu de se garantir des flèches. Il rejette la connaissance prétendue des signes : sur les joyaux, les bâtons, les étoffes, les armes, les femmes, les hommes, les jeunes gens, les jeunes filles, les éléphants et les animaux domestiques, les coqs, les perdrix, les ichneumons, les tortues les gazelles.

« Il n'imite point non plus les Sramanas qui prédisent les évènements futurs, annonçant qu'il y aura une irruption, une attaque des Rajas, une victoire, une défaite etc ; ou bien les phénomènes astronomiques comme les éclipses, l'apparition ou la disparition des météores, etc., ou encore les changements atmosphériques, comme la pluie etc., et aussi la maladie, la santé etc., les fléaux, etc.

Ni ceux qui prétendent déchiffrer l'avenir au moyen de diagrammes, de stances poétiques, de la doctrine des Lokayatas, de charmes, de conjurations, ou la stérilité des femmes en interrogeant un miroir, les jeunes filles et les dévas.

(1) Nous extrayons les pages suivantes d'un très intéressant petit livre que vient de faire paraître Mme J. Sauyer (Chamuel, in-18, 0 fr. 75) Ceux de nos lecteurs qui étudient la réalisation occulte liront avec beaucoup d'intérêt ces sages prescriptions.

« Ni ceux qui, dans les mêmes buts, rendent un culte au soleil, (les Vichnouvistes), servent les grands, portent la lumière devant quelqu'un, font des invocations sur la tête d'un autre.

« Il s'abstient et s'écarte « de la cérémonie qui assure le succès », de la cérémonie de la préparation des substances et des actes suivants accomplis dans un but superstitieux : le rincement de la bouche, le bain, l'acte de traire la vache, de faire vomir, celui de purger par le haut, par le bas ; de purifier la tête, d'oindre les oreilles d'huile, de baigner les yeux, de faire éternuer, de mettre un collyre aux yeux, des collyres particuliers (à chaque membre), d'employer le morceau de bois (qui sert à nettoyer les dents), de faire usage de la lancette, d'employer des médicaments extraits des racines, d'attacher des herbes médicales au corps d'un malade.

« Le Religieux qui a observé toutes les abstentions prescrites, s'élève successivement aux divers degrés de la spiritualité et il en recueille les fruits ou résultats.

1. — Il ferme la porte de ses sens : il surveille sa vue, son odorat, etc : il a toujours présente cette pensée : « Si l'organe de l'esprit (le manas) n'est pas retenu, il se répandra de tous cotés ; de là de violents désirs, le péché, etc. » Alors il contient cet organe. Celui qui exerce cet empire sur lui-même, *ressent un plaisir intérieur que rien n'égale.*

2. — Le religieux concentre son attention sur tous les actes matériels qu'il accomplit, soit qu'il parle ou garde le silence; *de cette manière il est doué de mémoire et de connaissance.*

3. — Il est content de son vêtement et de sa nourriture quels qu'ils soient, et ne cesse de quêter. *C'est ainsi qu'il est satisfait.*

4. — En faisant ce qui vient d'être dit, le religieux se corrige de tous ses défauts et de tous ses vices ; plein de miséricorde et de bonté pour tous les êtres, il est exempt de méchanceté. Ayant chassé le doute, n'interrogeant plus, il a l'esp purifié du doute. Quand il sent qu'en les cinq obstacles sont détruits, le conte tement naît dans son cœur et ensuite satisfaction ; puis la confiance descend lui et il en ressent du plaisir. Son esp médite (se concentre.) Il est ainsi *à la pr mière contemplation* qui est le plaisir la satisfaction et de la distinction, né détachement et accompagné de raisonn ment et de jugement ; il se plonge dans plaisir qu'il ressent sur tous les points son corps. Cela lui est compté comm méditation, résultat plus considérable q les précédents.

5. — Le religieux baigne son corps da le plaisir de la satisfaction né de la méd tation, c'est la deuxième contemplation.

6. — Par l'effet de la satisfaction et d détachement, le religieux devient indiff rent, et conserve la mémoire et la co naissance. Il s'arrête au sein du bonhe après avoir atteint à la contemplatio alors tout son corps est pénétré d'un pl sir exempt de satisfaction. A ce point, ce lui est compté comme méditation, no veau résultat plus grand encore.

7. — Quand, par l'indifférence au pla sir et à la douleur, ses [illegible]ssions ant rieures de joie et de trist[illegible]se ont dipar le religieux est arrivé à la quatrième co templation qui est la mémoire parfaite l'insensibilité à la doul[illegible] plaisir il s'arrête à ce point. Son [illegible]rit aya acquis une perfection et une [illegible]té co plète, il reste assis et [illegible] corps comme touché par cet [illegible]ait, ce même lui est compté comme [illegible]itatio

8. — Ainsi dég[illegible] tour son esprit vers la sci[illegible] xprim ainsi ce qu'elle lui [illegible]

« Ce corps qui m'appartie[illegible]ne fo me ; il est compos[illegible] quatre [illegible]ds é ments, soutenu par des ali[illegible] suje l'altération et à la destruction[illegible] inte ligence qui m'appar[illegible] nch née. » Cette vue lui [illegible] com sagesse. Nouveau résultat.

9. — Le religieux arrivé au plein recueillement et à l'impassibilité, dirige son esprit sur l'action de créer (en quelque façon) sous ses yeux le manas (le sens intérieur.) Il se présente par la pensée un autre corps (subtil) tiré de ce corps (matériel) ayant une forme consistant dans le manas, ayant ses membres et ses organes dirigés chacun en particulier et tous ensemble vers l'action. Nouveau fruit ou résultat général prévu !

10. — Parvenu à ce point il applique son esprit à la mise en action des pouvoirs magiques. Il s'essaie à l'exercice des facultés surnaturelles dont les effets sont divers. Quoique unique, il se multiplie sous plusieurs formes. Quoique s'étant multiplié, il est ou redevient unique ; il est tantôt visible, tantôt invisible ; il passe, sans être arrêté, à travers un mur, un rempart, une montagne, comme dans l'air : il plonge et replonge dans la terre comme il le ferait dans l'eau ; il marche sur l'eau sans s'enfoncer ; il traverse les airs, les jambes ramenées sous son corps : il atteint et touche de la main le soleil et la lune et avec son corps franchit l'espace jusqu'au monde des Samanas. — Et cela même lui est compté comme sagesse. Nouveau résultat !

Ensuite, le religieux s'applique à l'ouïe surhumaine. Il entend les deux espèces de sons, les humains et les surhumains, ceux qui sont éloignés comme ceux qui sont approchés.

11. — Puis il dirige son esprit vers la connaissance de celui des autres. Il le pénètre et reconnait si un esprit est ou non exempt de passions, entaché ou non de péchés, rempli ou libre d'erreurs, inférieur ou supérieur, recueilli ou non, affranchi ou non. Nouveau résultat !

12. — Alors le Religieux s'applique à la connaissance distincte et au souvenir de ses anciennes demeures (dans le monde.) Il se les rappelle toutes, si nombreuses qu'elles aient été et se remémore toutes les circonstances de ces existences. Il se tourne ensuite vers la connaissance de la naissance et de la mort des créatures. Avec une vue surhumaine, il embrasse les êtres naissants ou mourants, prospères ou misérables, beaux ou laids, marchant dans la bonne voie ou la mauvaise suivant leur Karma. — Nouveau resultat !

13. — Puis il s'applique à la science de la destruction des souillures du vice : connaissant la douleur, et les effets des quatre vérités, etc ; il connaît les souillures du vice, leur production, leur purification, et la voie qui conduit à celle-ci. — Quand il possède cette science, il est exempt des souillures du désir, de l'existence et de l'ignorance.

14. — Ainsi délivré, le religieux se dit : j'ai épuisé l'existence, j'ai accompli tous les devoirs de la vie religieuse, j'ai parfait ce qui était prescrit ; je n'aurai plus à revenir ici-bas.

« Cela même lui est compté comme sagesse. Nouveau résultat.

« Ainsi éclairé et édifié, le Roi se convertit aux paroles du Buddha. »

Quelques hypothèses historiques

DE FABRE D'OLIVET

(Suite)

Pour lui chaque race humaine nettement différenciée est le résultat ultime de l'évolution physique d'un continent spécial de la Planète. Chaque continent génère *sa faune* et *sa flore* couronnées par *sa race humaine.*

Chaque race apparue sur la terre a possédé la suprématie sur les continents ou les îles avoisinant son propre lieu de naissance. C'est ainsi que successivement les terres habitables ont été colonisées par la race rouge, puis par la race noire, puis par la race jaune (localisée en Asie) et enfin la race blanche, la dernière venue,

n'a pas achevé encore l'exploration et la prise de possession des terres de la Planète.

L'apogée de civilation d'une race coïncide avec la naissance et nous pouvons dire l'enfance de la race qui doit lui succéder. C'est ainsi que la race rouge née à l'extrême orient par rapport à nous et dont le centre de civilisation était le Pérou actuel plus les immenses terres de l'Atlantide, englouties depuis, avait colonisé l'Islande, la Bretagne, les côtes d'Espagne, l'Italie et surtout l'Egypte. De là les rapports étroits qui relient les monuments du Pérou, à l'art étrusque et à l'art égyptien primitif,

A ce moment d'apogée de la race rouge, les noirs commençaient à se développer en Afrique et quelques rares individus de la race blanche naissaient près du pôle Nord dans les terres constituant la Sibérie actuelle.

Une première remarque à faire ici c'est que les noirs et les rouges sont des races *en décrépituda* et non pas des races, en évolution. Voilà pourquoi le nègre éduqué et instruit a une tendance atavique à revenir à l'état sauvage. De plus nul n'explique encore l'arrêt brusque de l'évolution intellectuelle du nègre à partir de l'âge de 16 ans. Cette race descend, il est extrêmement difficile d'en faire remonter les éléments.

(*A Suivre*) PAPUS

Le Gérant : CHAMUEL.

Paris Imp. Em. Mauchaussat 32, boulevard de Vaugirard.